

LES DOUANES ET L'ACCISE

LA TAXE SUR LES MATÉRIAUX UTILISÉS POUR LA FABRICATION DES ROSAIRES

M. Doug Lewis (Simcoe-Nord): Monsieur le Président, je voudrais parler d'un cas qui s'est produit dans ma circonscription où une association de fabricants de rosaires composée de personnes âgées assemble des rosaires à des fins religieuses. Ces rosaires sont distribués gratuitement aux écoliers et dans les missions, à l'étranger. Dernièrement encore, Douanes Canada a laissé passer des matériaux utilisés pour assembler les rosaires en franchise de douane; par ailleurs, il n'a pas fallu payer de taxe de vente. Dernièrement, j'ai reçu une lettre d'un membre de l'association disant qu'au mois de novembre, on lui a dit que, exception faite des crucifix et des centres, tous ces matériaux pourraient être utilisés à d'autres fins et que par conséquent, il fallait normalement payer des droits et la taxe. Cette personne précise que si cela pourrait être le cas, ce ne l'est pas.

• (1115)

J'exhorte le ministre du Revenu national à se renseigner immédiatement à ce sujet. Il me semble que si un ordre religieux, quel qu'il soit, arrive à prouver qu'il utilise certains matériaux à des fins religieuses, cela devrait suffire, peu importent les autres fins auxquelles ces matériaux pourraient être employés. Je supplie le ministre du Revenu national d'étudier la question.

QUESTIONS ORALES

[Traduction]

QUESTIONS OUVRIÈRES

LES PRÉDICTIONS DU PREMIER MINISTRE—ON DEMANDE UN CHANGEMENT D'ORIENTATION

M. Jim Hawkes (Calgary-Ouest): Monsieur le Président, ma question s'adresse au premier ministre. Il doit se souvenir qu'il y a 12 jours, il a dit aux Canadiens et à la Chambre que le taux de chômage était tombé à moins de 10 p. 100. Puis, il a ajouté: «Il est manifeste que le chômage baisse». Étant donné que ce matin, Statistique Canada nous a révélé que le chômage augmente, le premier ministre peut-il s'excuser d'avoir fait de telles prédictions et nous dire quel changement d'orientation le gouvernement compte prendre, étant donné qu'en réalité le chômage augmente?

Pouvons-nous espérer un changement de politique en vue de stimuler les emplois dans le secteur privé, un changement d'orientation dans le secteur public ou, si nous avons vraiment de la chance, la démission du ministre des Finances? Lequel, parmi ces changements, le premier ministre juge-t-il le mieux indiqué pour redonner du travail aux Canadiens?

M. Crosbie: Ou encore la démission du premier ministre.

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Monsieur le Président, la date du budget a été annoncée, et il sera présenté dans moins de deux semaines. Le député me demande de spéculer sur le contenu de l'exposé budgétaire. Il doit savoir que ce n'est pas dans mes habitudes.

Questions orales

M. Hawkes: Monsieur le Président, dans notre parti, nous sommes un peu paniqués à l'idée que le budget va nous être présenté et que nous n'aurons pas changé de ministre des Finances d'ici là.

LE TAUX DE CHÔMAGE AU CANADA PAR RAPPORT À CELUI DES ÉTATS-UNIS

M. Jim Hawkes (Calgary-Ouest): Monsieur le Président, le premier ministre a manifestement été mal renseigné. Il y a deux jours à peine, le ministre des Finances nous a fait part de certaines de ses hypothèses. Ma question porte sur celles-ci. Il nous a dit que nous étions légèrement en retard par rapport aux États-Unis sur le plan de la relance. Aux États-Unis, l'emploi augmente depuis six mois d'affilé, au Canada, c'est le chômage qui augmente depuis quatre mois—en fait, depuis six mois d'affilée. Le nombre d'emplois a diminué. Si le ministre des Finances compte proposer des programmes qui se fondent sur ces hypothèses, il a tout à fait tort.

Le premier ministre peut-il nous dire s'il y a lieu d'espérer un changement de politique qui puisse mettre un peu de baume au cœur du million et demi de chômeurs canadiens? Nous donnera-t-il au moins l'assurance que le gouvernement va changer d'orientation en vue de redonner du travail aux Canadiens? C'est tout ce que nous demandons.

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Monsieur le Président, le député se plaint en disant que son parti et lui-même sont paniqués. Ce n'est pas mon problème, mais bien le sien. Ils s'affolent sans doute parce que le dernier budget que le ministre des Finances a proposé a été très positif.

M. McDermid: Nous en avons vu les résultats.

M. Trudeau: Tous les commentateurs impartiaux du pays se sont entendus pour dire que c'était un bon budget. Évidemment, le député et son parti n'étaient pas de cet avis. Ce budget prévoyait près de 4.8 milliards de dollars destinés à la création d'emplois et d'infrastructures. Il a permis de créer des emplois dans le pays, d'une année à l'autre, à un rythme plus rapide que dans n'importe quel autre pays industrialisé. Je comprends qu'ils soient paniqués, monsieur le Président.

M. Crosbie: Demandons donc de l'aide aux Roumains.

M. Hawkes: Nous ne faisons que traduire la panique qu'éprouvent le million et demie de chômeurs dans le pays.

Des voix: Bravo!

ON DEMANDE LA TENUE D'ÉLECTIONS GÉNÉRALES

M. Jim Hawkes (Calgary-Ouest): Monsieur le Président, le premier ministre doit se souvenir qu'il a déclaré il y a quatre ans à Toronto, le 12 janvier 1980:

Les conservateurs envisagent d'augmenter de 100,000 le nombre de chômeurs. Les libéraux se battent pour le diminuer.

Aujourd'hui, quatre ans plus tard, il y a 514,000 chômeurs de plus qu'à l'époque où le premier ministre a fait ce discours. Peut-il nous dire si, afin de donner de l'espoir aux Canadiens, nous pouvons espérer la tenue d'un dialogue public qui deviendra le centre d'une campagne électorale générale? Peut-on s'attendre à des élections prochainement à défaut d'un changement de politique, pour permettre aux Canadiens de décider s'ils veulent un changement d'orientation, ce qui est le cas, à mon avis?